

A ses yeux comme à celui des Arabes, les filles étaient quantité négligeable et ne comptaient pas dans les ménages ; il n'en avait jamais eu et ne se souciait pas d'en avoir. La pauvre, de toute façon, eût donc été assez mal accueillie ; mais une fille chez lui, un fils chez son voisin, c'était une criante injustice !

Il ne dit rien, trop fier pour récriminer ; mais le jour du double baptême, on remarqua que le grand-père Baptiste porta seul la santé des deux filleuls, et que le grand-père Jean reposa son verre sur la table, sans l'avoir vidé.

Il ne se borna pas à cette démonstration hostile ; ses manières changèrent, ses habitudes si régulières se modifièrent sensiblement. Il s'écarta peu à peu de son inséparable. Plus de longues flâneries sur le port, en devisant sur le temps probable ; plus de bonnes causeries sur le seuil, en raccommodant les filets. Renfrogné et maussade, il se tenait maintenant derrière sa fenêtre close, détournant les yeux pour ne pas voir les deux marmots s'ébattre sur le sable.

La fillette essayait ses premiers pas ; elle venait en trébuchant se jeter dans ses jambes ; elle commençait à bégayer son nom ; rien ne le déridait.

— Cela passera ! avaient dit les jeunes gens lorsqu'ils avaient enfin compris le motif de ce brusque changement.

Mais les années seules passaient et le vieux demeurait muré dans sa rancune et dans son obstination.

Cependant Jeanne devenait grandelette, c'était une charmante enfant aux joues vermeilles appelant les baisers, au regard caressant illuminant la maison, au radieux sourire captivant tous les cœurs... sauf un. Toute joliette, toute brave, elle avait une finesse de petite femme, contrastant avec la timidité et la gaucherie du pauvre Baptiste, bon garçon s'il en fût, mais pas dégourdi pour deux sous. Aussi, tandis qu'il commençait à peine à épeler, elle lisait couramment, et il en était encore aux bâtons qu'elle copiait déjà à miracle les exemples moulés du maître d'école.

Ce résultat flatteur pour son amour-propre eût dû désarmer le grand-père, d'autant que c'était toujours à lui que Jeannette venait d'abord apporter ses bons points et sa croix ; mais il ne voulait rien voir, rien entendre.

Heureusement, elle ne se décourageait pas ; comme si elle se fût juré de gagner son affection à force de gentillesse, elle se montrait de plus en plus "amiteuse", prévenante, s'ingéniant à deviner ses goûts, à satisfaire ses moindres désirs, lui tenant compagnie lorsqu'il demeurait au logis, lui tricotant des gants bien chauds et bourrant elle-même sa pipe.

Lui, se laissait faire, tout en gardant sa mine rechignée, et il ne répondait que lorsque

*l'autre* (l'ami si cher était devenue "l'autre") lui disait avec un bon sourire :

— Tu as de la chance d'avoir une belle "tote" fille pour te mignotter comme ça. Ce n'est pas notre gros pataud qui songerait seulement à mon tabac.

Jeanne venait d'atteindre ses dix ans, elle allait faire sa première communion. Un matin, elle ne vint pas comme à l'ordinaire présenter son front pur aux lèvres de l'aïeul, et comme le père rentrait de la pêche, la mère dit :

— Il faut quérir le médecin, mon homme ; la petite est malade.

D'abord, le vieux ne sourcilla pas ; les femmes s'effrayent si facilement ! Mais quand il vit l'air soucieux du docteur, qu'il entendit ses phrases évasives :

— Une mauvaise fièvre... je ne sais pas encore... je reviendrai dans la soirée...

Il ressentit un certain trouble.

Le soir, la maladie était déclarée : c'était une fièvre typhoïde !

Une sourde inquiétude gagna le grand-père.

Ce jour-là et les jours suivants, assis au coin de l'âtre, il regardait les allants et venants, cherchant à lire sur leurs visages n'osant les interroger.

Un soir cependant (le médecin était sorti en hochant la tête), il demanda tout bas à son ancien ami, morne et désolé comme lui :

— Baptiste... crois-tu... crois-tu qu'elle pourrait mourir ?

— Le docteur a dit qu'il faudrait un miracle, répondit le brave homme navré. Quel malheur ! bon Dieu ! une si belle tote fille !...

Ainsi c'était vrai, c'était possible !

L'enfant repoussée si longtemps de son cœur allait s'envoler loin, bien loin dans le ciel immense, comme ces oiseaux de mer effleurant un instant la crête des vagues pour remonter dans l'infini.

Il ne verrait plus son joli sourire, il n'entendrait plus ce tendre : "Bon-papa" qui caressait si doucement son oreille, malgré sa mine grondeuse. Hélas ! il ne mesurait la place qu'elle avait prise dans sa vie qu'en la trouvant vide.

Était-elle donc si mal !

Et, sans bruit, avec ses chaussons, il s'approchait de la porte entr'ouverte, contemplait la pauvre petite figure aux traits décolorés, enfouie dans le grand oreiller, tandis que la mère, assise au pied du lit, succombant de fatigue, s'était endormie d'un lourd sommeil entrecoupé de sanglots...

Alors il s'approcha sur la pointe du pied.

Soudain, une voix faible, faible comme un souffle, l'appela doucement :

— Bon-papa !

Bien vite, il essuya ses yeux et, essayant de raffermir son accent :